

1627 August 31., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT KONRAD III.] ZURLAUBEN, "... [CHEVALIER] DE L'ORDRE DU ROY [LUDWIG XIII.] ET CAPP.^{NE} D'UNE COMPAGNIE AU REG.^{NT} DE SES GARDES [SUISSES]", ZUG

"Jl y a deux Jours que J'ay reçu une lettre venant de vostre part laquelle est sans datte, Et m'a esté rendue par le M.^e d'hostel de M. [Robert] Myron [- bis zum 10. Mai 1627 franz. Ambassador bei den eidg. Orten -], Vous faictes mention par Jcelle d'un[e] autre escrite de Wallais [- 1627 entsandten die mit dem Wallis verbündeten VII kath. Orte insgesamt zwei Gesandtschaften ins mit dem Bischof von Sitten, Hildebrand II. Jost zerstrittene Wallis; während Zurlauben an der vom 10. bis 23. März 1627 dauernden Gesandtschaft offiziell nicht teilnahm¹, finden wir ihn unter den Gesandten, die im Juni 1627 im Wallis waren² -] laquelle n'est parvenue Jusques a moy N'ayant reçu que la susdicte depuis le despart du s.^r Chirat [von Lyon?] que J'entendz estre arrivé près de vous et vous avoyr agréé par son abbord et premieres actions, donc Je me resjouiz, et veux croire qu'il continuera a vous bien servir, que s'il en use autrement Jl me trompera et desobligera tout ensemble, et ne seray pas fasché que vous prattiquerez en ce cas ce que me mandéz. Quant aux monstres quj estoyent deües a vostre compagnie le s.^r [Hans] ... [Theiler] ne les a encores toutes reçues a cause des ruses et meschancettéz des Tres.^{ers} quj ont diverty les assignations que nous avons obtenues du Roy, Et a present se font chicaner po.^r payer ces sommes quj debuoyent estre entierement acquittés a la fin de Juillet Mais Jlz n'ont encores payé que ... [13000] livres sur les sept monstres de l'anné derniere comme vous verréz par la lettre dudict s.^r T[h]eiler que Je vous envoie dequoy Je me suis plaint Jcy au Conseil [des Finances?] affin d'y faire donner ordre et chastier la temerité desdicts Tres.^{ers} Comme l'on a faict Ayant esté fort mal menéz par mess.^{rs} des finances, de façon que le s.^r [de] Josier quj doit payer le reste de l'anné derniere m'a assuré y avoyr pourveu et mande a M.^r Carlouet gendre de M.^r Chesnu [=Chenu, Tresorier in Poitiers] de satisfaire a tout, Et po.^r les six premieres monstres de la presente anné elles sont assignés sur la recepte generale de Poictiers au quartier d'Avril Lequel n'est payable qu'a la fin du present mois, C'est pourquoy l'on n'en a encores rien reçu, Mons.^r vostre filz [Gardehptm. Franz Zurlauben] par sa lettre du 28. me mande qu'il a donné ordre a M.^e Jehan [Theiler] de m'envoyer ...

[500] pistolles po.^r les vous faire tenir aussy tost qu'il aura reçu ses monstres, Mais Je luy ay mandé que ce n'estoyt que la moitié de ce que vous demandéz et qu'il tasche d'en envoyer davantage Ne doubtez point que Je ne les vous fasse tenir aussytost qu'elles seront arrivés entre mes mains Quant a noz miserables moyens extraord.^{res} la misere du temps leur est si contraire que Je commence a m'ennuyer de travailler si long temps sans fruict, mons.^r vostre filz n'a eu loysir de vous escrire a cause des Angloys [gemeint deren Flotte] quj ont esté effleuré leur Jsle [d'Oléron, von wo Franz Zurlauben Gouverneur war], aussytost qu'il aura loysir Jl vous enverra quelques soldatz quj viendront prendre voz Contractz³ po.^r les vous porter, Je ne pense pas qu'il puisse obtenir congé au moys prochain po.^r s'en aller au pays Ayant l'ennemy [eben die Engländer gemeint] sur les bras Et ne croys non plus qu'il l'a voullust accepter puis qu'il a occasion de faire paroistre sa vertu & son courage, Toutesfoys Je n'ay pas laissé de luy en escrire puis que me le commandéz estant bien asseuré qu'il sera tresayse que vous ayéz changé de resollution touchant l'ordre [de Malte] qu'il veult embrasser. Le subject du courroux de M. le Mar.^{al} [de France, François de Bassompierre, Colonel général des Suisses et Grisons] contre luy estoyt une plainte que M. le Card.^{al} [Armand-Jean du Plessis, Duc de Richelieu] luy avoyt faicte sur ce que vostredit sieur filz n'estoyt voullu[!] sortir de son fort de l'jsle d'ollerons avec sa Compagnie sur un commandem.^t part.^{er} dudit seig.^r Mar.^{al} disant qu'il y avoit esté meiz et estably par commandement du Roy et po.^r son service, Et qu'il n'en sortiroyt point s'il ne voyoit L'ordre de sa Ma.^{té} pour ce faire, Enquoy Jl s'est comporté tres prudemment et n'y a personne quj l'en puisse blasmer Comme ledit seig.^r Mar.^{al} n'a pas fait aussy apres avoyr sçeu la verité les soldatz que luy avéz envoyé sont arrivéz Jl y a long temps a poictiers a ce que J'ay appriz de M.^r Jehan, Mons.^r Myron est Jcy ... [on ne] parle point de luy bailler encores de successeur [- Miron's Nachfolge wurde dann im Oktober 1627 geregelt; der König ernannte François Fouquet, Vicomte de Vaux, zum neuen franz. Ambassador bei den eidg. Orten; doch obwohl dieser den Hof nie verliess, sollte dessen Ernennung erst 1629 aufgehoben werden -], Quand Jl y aura une bonne voyture [mit Pensionengeldern] preste Jl s'en trouvera asséz Dieu veuille que ce soit bien tost Me recommandant a voz bonnes graces et a celles de Mons.^r [Gardehptm. Heinrich] Reding et vous priant me Croire

Après ma lettre escrite J'ay esté retirer voz reliefz de monstre po.^r l'annéé dernier et les six moys de la presente que Je faiz partir demain par la poste de poictiers, puis que les Tres.^{ers} fondent la difficulté de leur payement sur cela ...".

1) s. EA V 2, 496 (Nr. 417)

2) s. ebenda 511 (Nr. 430)

3) Damit dürften vermutlich AH 50/16, 16A, 17, 17A, 19, 19A, 20, 20A, 22, 22A gemeint sein.

Original, mit Siegel - AH 95, 52-53

30

[1624 n. Januar 1.]

A

SCHREIBEN VON [GARDEHPTM. HEINRICH] REDING AN [ALT] AMMANN [VON ZUG, KONRAD III.] ZURLAUBEN, "CAPPITTAINE DE LA GARNISON SUISSE", POITIERS

Reding verdankt und erwidert die guten Neujahrswünsche Zurlaubens.

"Din schriben hab ich Herrn Marischallen [de France, François de Basompierre, Colonel général des Suisses et Grisons] sälb über andtwordtedt und unsern gmeinen Prästen gnugsam explicierdt und was Jm dhar druss werden wärdt, da Er mich vergwüst Es werde uff Ostern [=7. April] oder Mertzen[!] widerumb ein starcke Fur gelt und ein nuwer Ambassador alls M. [Jacques] Olier [- dieser trat aber sein Amt in der Eidgenossenschaft nie an -]¹ mit unsern komen und sye Fur das Jar gnugsamme Fürsächung dhan, sol auch Jnskonfftig verbesserdt wärden.

Das Moys[ieux Etienne II] Ligri [=d'Aligre] Garde Seau [=Garde des sceaux]² Erwelt wirst nun mer verstanden haben, auch von unser Moysieur Saffart [=Saffard], wye gärn Er dich hye hätte. Des glichen wye der handel bschaffen: Jst sonst nüt weniger das mit den extraordinary mitlen Jnsonderlich ein meren ernst Erzeigt werden solte wol zu Ermercken das unser H. [Garde-]Obersten [Fridolin Hässi] ein wenig samdt [Herrn franz.] Ambassador [Robert Miron] köndt hälffen wegen das mir allein alle werck zedundt auch nüt zumutten, sonst plibt H. Marischal und H. [Pierre Brulart, Vicomte de ...] Pisieux [=Puysieux, Secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères] Stiff ... [auf?] M. Saffardt Sydten, der alt Kremes[?]³ aber auch uff syner gigen also das Einwenders der vatter [der Kanzler Nicolas Brulart, Marquis de Sillery?] old der Son [der obgenannte Puysieux] gwöndt welchen wäg es Falt: so Fil aber ich pricht wil man den Radt ganz nüt gfallen das dye ligen trésorieren der sach alhye sych ganz und gar nüt zu bladen haben.

Es Jst mier von M. [Abraham de] Pondschar [=Poncher, Secrétaire-Interprète du Roi en langue germanique] an Erbodten das [Hugues de] Lagardt [=La Garde]⁴ welle andeutung gäben doch das Er gar nüt vermelt (Noch synem Jnn ernnsten gedacht) Ee das uns assignationen umb zwenzig dusig kronen wärden wärden und quitantzen und lüdt an dhandt stellen dye uns